

L'IDEX Unistra: une université à deux vitesses imposée sans la participation des personnels

(analyse des syndicats *Agir Ensemble* : *SNESUP-FSU, SNCS-FSU, SNASUB-FSU, SNTRS-CGT, SES-CGT, SNPREES-FO, SUD Education Uds*)

Le Contexte :

Les "Investissements d'Avenir", qui concentrent les deux tiers du financement dégagé par "le Grand Emprunt".

L'appel d'offres IDEX vient couronner un ensemble d'appels d'offres tels qu'EQUIPEX, LABEX, IHU, IRT, etc... A l'issue de cet appel d'offres IDEX, 5 à 10 projets de sites seront retenus, définissant ainsi autant de pôles d'excellence. Le projet strasbourgeois (en incluant les LABEX) vise un capital d'un milliard d'euros pouvant générer 30 à 40 millions d'euros par an d'intérêts.

Les contraintes de l'appel d'offres IDEX sur les projets présentés :

- Ils doivent définir une sélection d'équipes constituant un périmètre d'excellence qui bénéficiera de façon sélective de l'essentiel des moyens.
- Ils devront faire valoir une articulation forte avec les acteurs économiques.
- Ils doivent présenter des "garanties" sur une gouvernance resserrée et efficace.

Les grandes lignes du projet strasbourgeois :

-
- Il est déposé par l'UDS (et non par un PRES ou une autre structure ad hoc) qui a choisi un certain nombre de partenaires : Organismes de recherche (CNRS, INSERM, INRA), UHA, etc...
- Le "périmètre d'excellence":
 - Il est composé des équipes participant à un des projets LABEX déposés par l'UDS.
 - Ce périmètre comporte 18% des chercheurs et enseignants-chercheurs en sciences humaines et sociales, droit économie et gestion, 50% des chercheurs du secteur sciences et 1/3 environ des chercheurs du secteur sciences de la vie.
 - En pratique les moyens obtenus iront de façon privilégiée (voire exclusive) aux

équipes du périmètre d'excellence : 70% de l'argent sera garanti à ces équipes membres du périmètre. Les équipes hors de ce périmètre (2/3 des chercheurs) pourront obtenir par appel d'offres au maximum 30% de l'argent disponible.

- Les 5 axes d'excellence de l'IDEX strasbourgeois et les outils correspondants :
 - Le premier des axes "excellence en recherche" proposera trois outils : le SIAS (institut d'études avancées de Strasbourg, interdisciplinaire, facilitant les accueils en résidence), un programme de chaires juniors et seniors, et un programme de doctorants.
 - Le second axe "enseignement" se déclinera en trois "outils" : les diplômes d'excellence, les écoles d'excellence - deux dispositifs très sélectifs - un institut pédagogique avancé.
 - Le troisième axe "économie basée sur la recherche" permettra de mettre en place un consortium sur les implications économiques faisant intervenir différents partenaires pour réfléchir à une économie basée sur le développement des connaissances. Les brevets, les contrats industriels, la politique de formation continue seront également concernés.
 - Le quatrième axe vise à ouvrir les frontières entre les sciences, les arts et la société et met en avant un projet de festival international et d'accueil d'artistes en résidence.
 - Le cinquième axe ambitionne de promouvoir un nouveau mode de gestion de l'Université. Il s'agit de réorganiser de façon "très souple" toute une partie de la gestion des ressources matérielles et humaines.
- La "gouvernance" de l'IDEX : qui prendra les décisions ?

En principe il s'agit des instances de l'Université, mais en pratique ces dernières ne pratiqueront qu'un contrôle a posteriori sur les décisions des structures "ad hoc" créées dans les LABEX et les outils communs de l'IDEX. Le véritable exécutif sera constitué par le groupe de pilotage, où

l'Université sera représentée par le président et 2 VP, aux cotés de représentants des partenaires. La gestion financière ne sera pas effectuée par les services de l'Université, mais par la "fondation de l'UDS".

Notre critique de ce projet :

- Il y a certainement quelques bons outils (SIAS, Institut pédagogique, politique culturelle) qui mériteraient d'être intégrés à un projet quinquennal largement discuté par les personnels de notre université, mais malheureusement, le projet n'a pas été débattu par nos instances ni par les personnels : ceux-ci n'ont reçu de rares informations qu'à la demande des organisations syndicales. A l'heure où nous commençons le débat sur le quinquennal, ce dernier se voit fortement contraint par l'existence de ce projet IDEX qui "domine" l'Université.
- De même le CNRS et l'INSERM dont les directions se voient intégrées au comité de pilotage et ont déjà annoncé qu'elles redéploieront plus ou moins rapidement leurs moyens vers l'IDEX ont exclu tout débat sur ces projets IDEX. A terme il semble que de nombreuses UMR et UPR soient menacées de disparaître.
- Le périmètre d'excellence a été défini de façon occulte et par le jeu plus ou moins chaotique de la construction des LABEX. C'est sans doute ce qu'il y a de plus SCANDALEUX dans le projet strasbourgeois. Le nombre des exclus est énorme dans tous les secteurs et découpe des frontières à l'intérieur même des laboratoires
- Sur le plan financier, ce projet ne bénéficiera que de façon très inégalitaire à une recherche et un enseignement actuellement en situation très tendue, ce qui ne pourra être vécu que comme une injustice.
- les dispositifs de tapis rouge et les nouvelles règles de gestion créeront des disparités énormes entre les chercheurs qui en bénéficieront et les autres.
- la précarité de l'emploi va encore se

développer : de très nombreux CDD seront créés, y compris sur des fonctions ITA, BIATOS, alors que l'UdS souffre déjà d'une précarité grandissante des emplois.

- les mécanismes d'excellence en enseignement ne bénéficieront qu'à 10% des étudiants. Ils laissent totalement de côté les besoins de rénovation de l'enseignement pour le service public d'enseignement supérieur.
- Les décisions seront, dans le projet UNISTRA (contrairement à la plupart des autres projets) du ressort – en principe – des instances... Mais on peut redouter une confiscation de toutes les décisions effectives par le comité de pilotage et les structures ad hoc mises en place.

Au regard des restructurations massives induites par l'IDEX, nous considérons que l'heure est venue, comme en 2004 (mouvement "sauvons la recherche" des laboratoires) et en 2009 (mouvement "historique" de l'enseignement supérieur et de la Recherche contre sa marchandisation), d'un grand sursaut et d'un mouvement de résistance à cette entreprise de destruction.

- Il faut faire échouer la politique gouvernementale mutilatrice dite d'excellence.
- Les moyens issus du Grand Emprunt doivent servir à financer les missions fondamentales d'enseignement et de recherche.
- Pour Strasbourg, les différents axes prévus par le grand emprunt doivent être tous rediscutés dans le cadre du projet quinquennal par les instances représentatives collégiales et démocratiques.

La direction de l'UDS doit enfin faire entendre sa voix et exiger des moyens à la hauteur des enjeux pour toutes les équipes et tous les diplômés : le périmètre d'excellence n'est pas acceptable et c'est toute la procédure du Grand Emprunt qui doit être remise à plat.

Informez-vous/Exprimez-vous/Défendez-vous :

- En participant aux élections partielles, en votant pour des candidats défendant l'ensemble des disciplines, des diplômés, des équipes, les candidats *Agir Ensemble*.
- En participant aux AG d'information et de mobilisation organisées par l'intersyndicale *Agir Ensemble*.

<http://agir-ensemble.unistra.fr/index.html>